

Chenille de *Hyalophora columbia* de troisième stade présentant les symptômes de la maladie (Cliché S. Goudreault)



Présence d'une maladie infectieuse chez quatre Saturnides québécois

par Serge Goudreault et José Valéro

Depuis quelques années, nous effectuons l'élevage de plusieurs Saturniidae, en particulier *Hyalophora columbia* Smith, *H. cecropia* L., *Callosamia promethea* L., *Antheraea polyphemus* Cramer et *Actias luna* L.

Au cours de ces élevages répétés, nous avons régulièrement remarqué un taux particulièrement élevé de mortalité chez les larves des quatre premières espèces, probablement en raison d'une maladie infectieuse dont nous vous présentons les symptômes.

De 1992 à 1995, le taux d'éclosion des œufs conservés en boîtes de Pétri obtenus en captivité par des femelles capturées dans la nature atteignait près de 100%.

Les jeunes larves semblaient en parfaite santé et leur croissance jusqu'au début du troisième stade était parfaitement normale. Leur

élevage s'effectuait dans des cages grillagées sur des rameaux coupés et trempant dans l'eau.

Ce n'est qu'après la deuxième mue larvaire qu'apparurent les symptômes de la maladie.

En 1992, dans nos élevages de *H. cecropia* et *A. polyphemus* comportant chacun 200 individus, les chenilles malades ont progressivement cessé de se nourrir au cours du troisième stade. Leur motricité s'est réduite, elles ne répondaient plus aux stimulations tactiles et, après quelques jours, des taches noires sont apparues sur leur cuticule au niveau du thorax et de l'abdomen.

Les chenilles finissaient par s'immobiliser, restant pendues à leur support par les pattes abdominales (généralement les pattes anales). La mort survenait rapidement en quelques jours, les chenilles se liquéfiant complètement et répan-

dant leur contenu par les orifices naturels ou par rupture de la cuticule très fragilisée.

Quelques chenilles parvinrent tout de même à finir leur croissance jusqu'au stade nymphal, conduisant à près de 30% de réussite dans chacun de ces deux élevages.

En 1994, dans les élevages de *H. columbia*, des symptômes similaires apparurent exactement au même stade de développement larvaire, conduisant à une perte de près de 86% de l'élevage (220 mortes).

En 1995, chez *C. promethea*, les mêmes symptômes apparurent exactement au même stade de développement larvaire. Il y eut 99% de mortalité sur les 1000 chenilles mises en élevage. Pour les 500 chenilles de *H. cecropia*, les symptômes furent différents dans

